

[98v., 200.tif] pour débarasser la tête, les medecins ordonnerent de tenter encore une saignée au pié, si les circonstances ne changeoient pas. Ils partirent, tout le monde alla souper, je restois seul avec Me d'Ulfeld, et partis avec quelque esperance. Je lus chez moi dans les lettres de Mainers sur la Suisse, rz mre couchois a 11h.

Jour gris et pluvieux.

✂ 22. Juin. Journée a jamais triste pour moi. A 4h. on vint m'veiller avec la nouvelle accablante, que ma chere nièce Therese, Comtesse de Dietrichstein etoit a l'agonie, un autre message m'annonça bientôt qu'elle etoit morte a 4h. du matin. Je sortis a pié avant 6h. et trouvois toute la maison eplorée. Le Comte Palfy me mena voir le corps mort enveloppé d'un linceul blanc, des rubans couleur de rose noué autour des bras, les deux mains jointes. Un pretre vint tout de suite recouvrir le corps, qui apparemment n'etoit pas encore habillé. Nous allames dans l'apartement de la belle mere, son fils vint se jeter a mes pieds, et \*me\* baiser les mains. La mere me remercia du present que je leur avois fait, et pleura de l'avoir perdu. Tant de beauté, de douceur, d'innocence